

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 26-27 (1958-1959)
Heft: 10

Artikel: L'adhérence entre les agrégats et le mortier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

OCTOBRE 1959

27^E ANNÉE

NUMÉRO 22

L'adhérence entre les agrégats et le mortier

L'adhérence entre agrégats et mortier est très importante pour la résistance du béton. Etablissement de cette liaison. Les diverses formes d'adhérence. Conclusions pratiques.

Le béton se compose des agrégats et du mortier qui les lie. Sa résistance dépend donc des propriétés de ces deux constituants et de la qualité de leur liaison réciproque.

La force d'adhérence entre deux corps est égale à la traction qu'il faut exercer perpendiculairement à leur surface de contact pour les séparer. C'est de cette façon qu'on la mesure en général. Dans d'autres cas, s'il s'agit par exemple de la liaison entre le béton

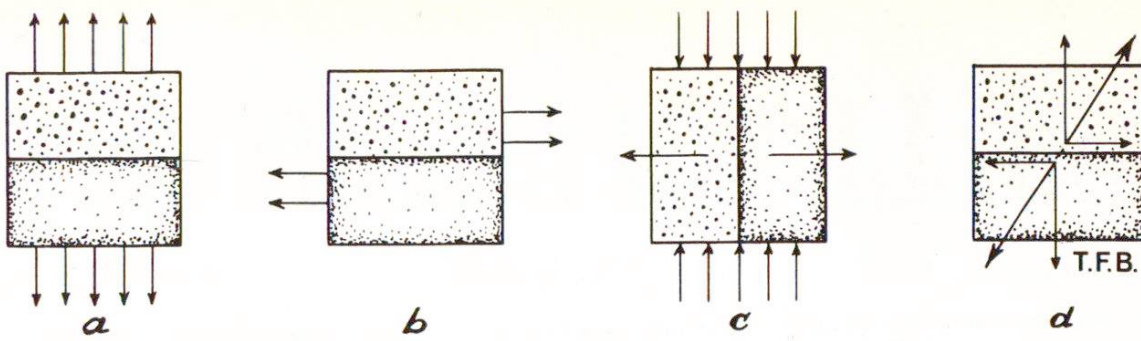


Fig. 1 Les efforts peuvent être dirigés dans toutes les directions par rapport à la surface d'adhérence.

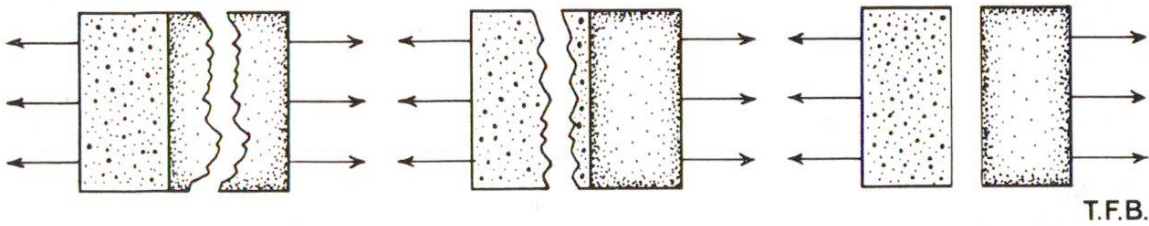


Fig. 2 Les trois possibilités de rupture d'un assemblage de deux corps.

et l'armature en acier, c'est l'adhérence s'opposant au cisaillement qui est importante (fig. 1 b) ; on la mesure parallèlement à la surface de contact. Les forces d'adhérence à la surface d'un grain de l'agrégat enrobé peuvent être dirigées en tous sens. En chaque point, chacune d'elles est la résultante d'une paire de forces cisaillement - traction ou cisaillement - compression ; toutefois la composante compression n'intervient pas dans l'adhérence (fig. 1 d).

Quand un élément de béton, par exemple un pilier, n'est sollicité qu'à la compression, il s'y produit aussi des efforts internes de traction dirigés transversalement (fig. 1 c). Dans **tous les cas**, la résistance totale du béton dépend donc de l'adhérence entre mortier et agrégats.

Si l'on observe la surface de rupture d'une éprouvette de béton soumise à un essai de résistance sous la presse, on constate que la rupture s'est faite à travers les grains de l'agrégat, à travers le mortier, ou encore à la surface des pierres. Suivant les circonstances, c'est donc la qualité de l'un des éléments constituant le béton ou bien leur adhérence réciproque qui est responsable de la résistance du béton (fig. 2).

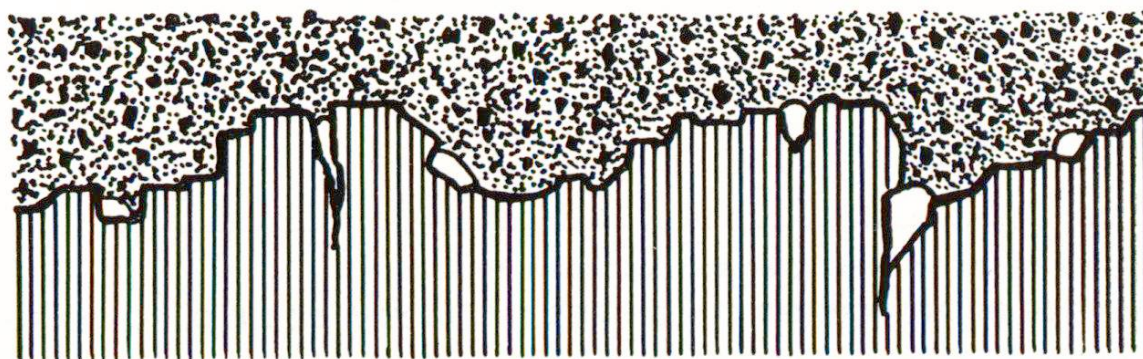
3 Le dernier cas qui dénote une adhérence relativement faible entre agrégat et mortier peut se présenter dans les conditions suivantes :

- pour certaines compositions minéralogiques des agrégats
- pour des pierres rondes, lisses et relativement grosses
- pour un béton jeune
- pour un béton relativement maigre
- pour un béton desséché.

On constate donc que l'adhérence dépend de plusieurs facteurs. En fait, on peut distinguer trois sortes principales de liaisons entre mortier et agrégat :

- 1° La **liaison mécanique** provoquée par un engrènement de la pâte liante durcie avec les aspérités de la surface des agrégats (fig. 3).
- 2° La **liaison moléculaire** (chimique) caractérisée par le fait que les cristaux moléculaires des pierres de l'agrégat s'unissent à ceux qui se développent lors de la prise et du durcissement du liant dans le mortier (fig. 4).
- 3° La **liaison par les forces capillaires** agissant dans le film d'eau pouvant se trouver aux surfaces de contact agrégat-mortier. Ces forces considérables peuvent être constatées entre deux plaques planes dont l'intervalle très mince est rempli d'un liquide (fig. 5).

Fig. 3 Représentation de l'adhérence mécanique. L'engrènement peut être affaibli si l'enrobage des grains n'est pas complet et s'ils reste de l'air à leur surface. Un malaxage intense et assez long assure un bon enrobage et développe par conséquent l'adhérence mécanique entre gravier et mortier.



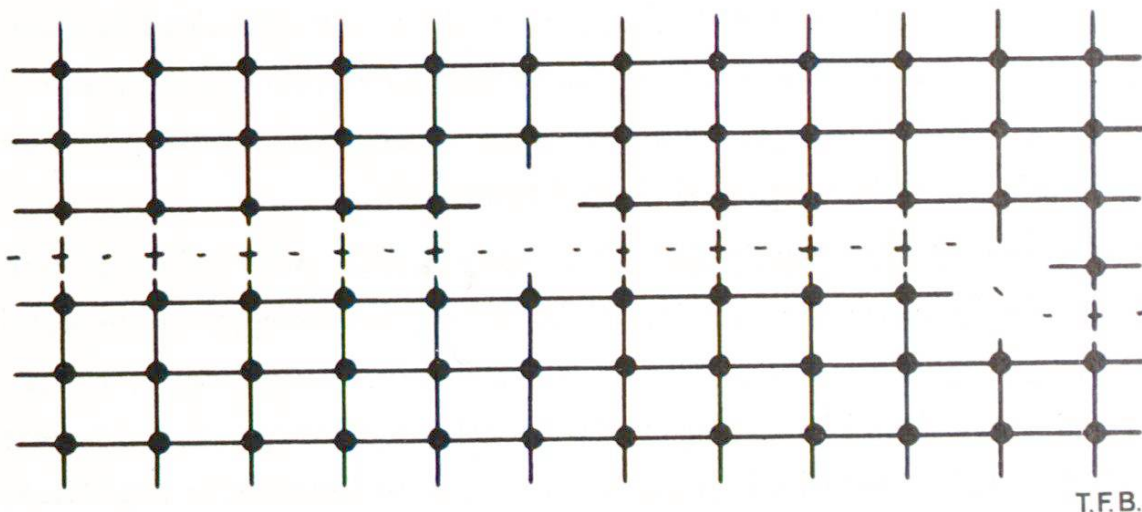
T.F.B.

4 Il est possible d'étudier séparément ces diverses sortes d'adhérence et d'évaluer la contribution de chacune d'elles à la résistance totale du béton. Voici leur caractéristiques :

La **liaison mécanique** dépend de la rugosité des agrégats ; on entend ici par rugosité non seulement les irrégularités de la surface visibles à l'œil nu, mais aussi celles qu'on ne perçoit qu'au toucher ou à l'aide d'un fort grossissement. Ce n'est que sur une surface complètement polie qu'une adhérence mécanique ne peut prendre naissance. Ceci se présente très rarement dans la nature et pourrait éventuellement se trouver pour des pierres très dures et homogènes ayant été polies par une rivière (quartz). En pratique, on peut donc toujours compter sur une liaison mécanique plus ou moins forte. Elle est en général la plus forte pour des graviers concassés, pour des éléments relativement petits ainsi que pour des roches relativement tendres, poreuses et hétérogènes. La plus grande partie de l'adhérence totale est imputable à cette liaison mécanique.

La **liaison moléculaire** (chimique) exige une certaine parenté de nature entre les pierres et le ciment. C'est le cas notamment pour

Fig. 4 Représentation schématique de l'adhérence moléculaire. La disposition moléculaire dans l'agrégat et dans le liant est la même.



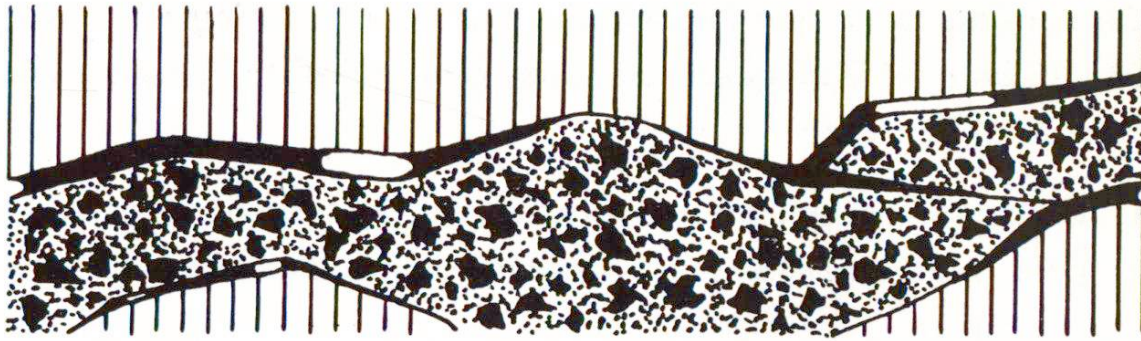
5 les calcaires qui contiennent des cristaux de calcite. Il se produit de véritables combinaisons entre la calcite de la surface des agrégats et les cristaux développés dans le ciment lors de la prise et du durcissement. Ainsi, contrairement à d'autres minéraux tels que le quartz, le mica et le feldspath, la calcite réagit chimiquement au contact du liant, ce qui crée entre eux une liaison accrue. La force de cette adhérence est difficile à chiffrer ; toutefois, il est certain qu'elle peut, dans certains cas, atteindre des valeurs élevées.

La **liaison par les forces capillaires** varie avec l'humidité du béton. On le montre par des essais dans lesquels seules les forces capillaires sont actives, notamment en utilisant du quartz poli comme agrégat. Des éprouvettes d'un tel béton conservé dans l'eau ont, à la traction, une résistance d'environ 20 kg/cm^2 , et la rupture a lieu dans le mortier. Si l'essai se fait après conservation à l'air pendant 7 jours, on ne constate plus d'adhérence mortier-agrégat et la rupture a lieu à la surface de ces derniers. Ceci montre bien que dans certains cas, l'adhérence par les seules forces capillaires peut être très forte.

Ces diverses considérations mettent bien en valeur l'importance que revêt l'adhérence entre agrégat et mortier pour la résistance du béton. Il faut donc s'efforcer de susciter cette propriété. Il est superflu toutefois de chercher à composer un mélange spécial des agrégats, car nos gisements naturels sont très favorables en ce qui concerne la qualité et la rugosité de leurs pierres et la proportion de calcaires, qu'ils contiennent. Seuls des agrégats provenant de roches concassées en carrières pourraient laisser à désirer en ce qui concerne la liaison moléculaire. Parmi les matériaux provenant de dépôts fluvio-glaciaires, il en est dont la composition minéralogique exclut toute liaison moléculaire. Celle-ci est en général compensée par une liaison mécanique accrue grâce à la grande rugosité de ces matériaux.

La **propreté des agrégats** est indispensable pour obtenir une bonne adhérence au mortier. Si la liaison mécanique existe aussi pour des matériaux un peu sales, la liaison moléculaire, en revanche est alors bien compromise. Il est fréquent que des graviers à béton soient enrobés d'une fine couche de substances argileuses

6 difficile à éliminer. Il arrive aussi que des graviers stockés à l'humidité se recouvrent d'une mince pellicule de mousse malaisée à enlever, ce qui peut conduire à de graves chûtes de résistance du béton. Ce n'est qu'en examinant très attentivement les agrégats qu'on y décèle ces impuretés. On ne répétera donc jamais assez à quel point ces examens fréquents des graviers à béton sont nécessaires.



T.F.B.

Fig. 5 Adhérence par les forces capillaires qui prennent naissance quand de minces interstices entre deux corps sont remplis d'eau ou de solution aqueuse.

Notice bibliographique :

J. Farran, Contribution minéralogique à l'étude de l'adhérence entre les constituants hydratés des ciments et les matériaux enrobés. *Revue des Matériaux de Construction*, 1956, p. 155.

Mise au point concernant le Bulletin du Ciment N° 20 « Le béton dans l'aménagement des jardins ». Les vasques à fleurs de la fig. 6 ne sont pas en béton préfabriqués, mais en éternit de Eternit S.A. Niederurnen.